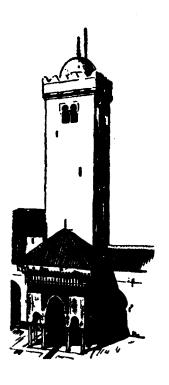
PUBLICATIONS DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTÉ DES LETTRES

# HESPÉRIS TAMUDA



VOL. II

I. FASC.

ÉDITIONS TECHNIQUES NORD-AFRICAINES

22, RUE DU BÉARN, RABAT

### HESPÉRIS TAMUDA

Vol. II. - Fasc. 1. 1961

#### **SOMMAIRE - SUMARIO**

ARTICLES — ARTÍCULOS :	
Jacques Caillé. — Le vice-consul Broussonet et ses « mémoires » sur le Maroc	, 5
Ambrosio Huici Miranda. — Un fragmento inédito de Ibn eldārī sobre los Almorávides	43
* * *	
COMMUNICATIONS — VARIA:	
Mariano Arribas Palau. — Muhammad Ibn <sup>e</sup> Uţmān designado gobernador de Tetuán a finales de 1792	113
G. DEVERDUN et Ch. ALLAIN. — Le minaret almoravide de la mosquée Ben Youssef à Marrakech	129
Bernard Dubreuil. — Les pavillons des Etats musulmans (suite)	h.t.
Mohammed El Fasi. — Les bibliothèques au Maroc et quelques-uns de leurs manuscrits les plus rares	135
L. GOLVIN. — Le palmier dans le décor musulman d'Occident	145
Ibrahim Al-Kattani. — A propos de l'ouvrage al-Qidh al-mu'allā fī ikmāl al-Muḥallā d'Ibn Ḥalīl	161
M. TARRADELL. — Sobre los raíces remotas de la historia de Marruecos	171

. \* 4

11/6.5

## LES BIBLIOTHÈQUES AU MAROC ET QUELQUES-UNS DE LEURS MANUSCRITS LES PLUS RARES

Toutes les civilisations qui sont arrivées à un haut degré de la connaissance se sont distinguées par la profusion de livres écrits sur toutes les questions et par l'institution de lieux de lecture publics. Mais de toutes, il est certain que c'est la civilisation arabo-musulmane qui a produit le plus grand nombre d'ouvrages. Ceux-ci, évidemment, vu que l'imprimerie n'était pas encore connue ne pouvaient pas être reproduits en un nombre considérable d'exemplaires. Mais d'autre part, comme les pays sur lesquels régnait la civilisation musulmane étaient très étendus, les ouvrages d'une certaine importance étaient transcrits partout et répandus depuis l'Extrême-Orient jusqu'à l'Extrême-Occident d'alors (Al Maghrib al Aksa = le Maroc). C'est ainsi qu'ont pu être conservés des manuscrits précieux et d'une grande valeur scientifique. Mais les bibliothèques qui renferment de pareils ouvrages ne sont pas toutes connues ; leurs livres ne sont pas tous inventoriés et catalogués ; et il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine : en particulier dans des pays musulmans où l'arabe était la langue de l'enseignement et où de ce fait, les savants cherchaient à acquérir les ouvrages que l'on écrivait dans les autres contrées musulmanes. Le Pèlerinage à La Mecque jouait un grand rôle dans la propagation des livres parmi les intellectuels du Monde musulman. Un savant de Fès, au Maroc, par exemple, emportait avec lui dans ses bagages un certain nombre de livres écrits par ses compatriotes de l'Occident musulman. En cours de route il entrait en rapport avec les savants des pays qu'il traversait et était amené à prendre connaissance des nouveautés parues et qui n'étaient pas encore parvenues dans son pays. Il en faisait faire des copies, en faisait des échanges contre ses propres livres qu'il ferait facilement remplacer une fois de retour. Arrivé à La Mecque il rencontrait d'autres savants venant de pays plus lointains et avant avec eux aussi des livres

#### COMMUNICATIONS

écrits par leurs compatriotes ; et le même processus se reproduisait. Et de cette façon les livres écrits en Orient entraient dans les pays de l'Occident et vice versa. Et nous retrouvons aujourd'hui des livres considérés comme perdus dans des bibliothèques non explorées jusqu'ici.

C'est le cas des bibliothèques marocaines dont je veux vous parler aujourd'hui. Le Maroc est un des pays où les savants et les princes avaient à cœur d'acquérir les livres les plus rares. Dès les Ive et ve siècles de l'hégire l'histoire nous parle des bibliothèques contenant des centaines de milliers d'ouvrages traitant de toutes les disciplines comme la fameuse bibliothèque des savants de la famille des Ibn al-Maljoum à Fès.

Mais c'est au temps de la dynastie des Mérinides aux XIII°-XV° siècles que des bibliothèques publiques furent fondées dans les grands Collèges (Madâris) de Fès et des autres villes du royaume. La plus importante fut celle dont le fonds existe encore dans la Bibliothèque de l'Université Qaraouiyyine. Elle fut installée par Abou Yousouf Ya°qoûb dans la médersa Saffarine en l'année 679 de l'hégire (1308 A.C.). Elle fut transportée en 750 (1400) à la Qaraouiyyine même par Abou Inane et enrichie de précieux manuscrits traitant des sciences religieuses, naturelles, philosophiques et linguistiques comme dit Ibn Al-Qâdi dans son livre Jadwat al Iqtibâs:

Au cours des xv° et xvi° siècles le grand mouvement chadilite suscité par les invasions chrétiennes sur les côtes marocaines fut accompagné d'une renaissance des études musulmanes concentrées dans les célèbres Zawiya de Dila dans le Moyen-Atlas, de Tamagrout dans le sud-est saharien, des Fâsiyyine à Fès, et d'autres moins célèbres mais n'ayant pas moins joué un rôle important dans la propagation de la science et dans l'acquisition de manuscrits d'une grande importance.

Les Saadiens développèrent ce mouvement et l'actuelle Bibliothèque de la Qaraouiyyine est due justement à Al-Mansour ad-Dahabi. Ce sultan célèbre par sa victoire à côté de son frère Abd Al-Malik à la bataille des Trois Rois fut un grand amateur de livres. Il a dépensé une fortune considérable à réunir les manuscrits les plus rares et pour ce faire il entretenait des correspondants particuliers dans les grands centres intellectuels du

The Saadians developed this movement and the current Library of the Qaraouiyyine is due precisely to Al-Mansour ad-Dahabi. This sultan, famous for his victory alongside his brother Abd Al-Malik at the Battle of the Three Kings, was a great lover of books. He spent a considerable fortune to collect the rarest manuscripts and to do this he maintained private correspondents in the great intellectual centers of the Muslim world, responsible for researching and buying all the books which were of particular importance. He had the current building which contains the Qaraol'iyyine Library built, around I587.

136

But the manuscripts that are in all these libraries were not all known even to Moroccan scholars. This is why we undertook a campaign of investigations from the first months of independence and this is how specialists, in particular Mr. Brahim Kettani were sent to libraries which were jealously guarded by their owners at the time of Protectorate to draw up inventories. The one that turned out to be the richest in rare manuscripts is that of the Zaouiya of Tamagrout in the south of the Sahara.

On the other hand, certain figures among the "collaborationists" whose goods were confiscated after independence had librarians of great importance in terms of the number and quality of the manuscripts they contained. The most important are those of Abd EI-Hayy EI-Kettâni and the former Pasha of Marrakech EI-Glaoui All these libraries are currently located in Rabat.

VARIA 137

monde musulman, chargés de rechercher et d'acheter tous les livres qui présentaient une importance particulière. Il fit construire l'édifice actuel qui renferme la Bibliothèque Qaraoviyyine, vers 996 de l'hégire (1587).

Les Alaouites, la dynastie actuelle, portèrent un intérêt tout à fait particulier à la propagation de la lecture et ils dotèrent toutes les mosquées et les collèges du royaume de bibliothèques qui nous ont conservé ainsi un nombre important de manuscrits parmi lesquels se trouvent des ouvrages très rares.

Les grands personnages, les grandes familles de savants avaient aussi leurs bibliothèques particulières.

Au temps du Protectorat une bibliothèque générale fut fondée à Rabat. Son fonds de manuscrits fut constitué par des livres pris dans les palais après l'abdication de Moulay Abdelhafid et fut enrichi par des achats nombreux.

Mais les manuscrits qui se trouvent dans toutes ces bibliothèques n'étaient pas tous connus même des érudits marocains. C'est pourquoi nous avons entrepris une campagne d'investigations dès les premiers mois de l'indépendance et c'est ainsi que des spécialistes, en particulier M. Brahim Kettani furent envoyés dans des bibliothèques qui étaient jalousement gardées par leurs propriétaires au temps du Protectorat pour en dresser des inventaires. Celle qui se révéla être la plus riche en manuscrits rares est celle de la Zaouiya de Tamagrout dans le sud saharien.

D'autre part certains personnages parmi les «collaborationnistes» dont les biens furent confisqués après l'indépendance possédaient des bibliothèques d'une grande importance par le nombre et la qualité des manuscrits qu'elles renfermaient. Les plus importantes sont celles de Abd El-Hayy El-Kettâni et de l'ancien Pacha de Marrakech El-Glaoui. Toutes ces bibliothèques se trouvent actuellement à Rabat.

Nous avons entrepris en même temps d'en dresser les catalogues; mais c'est un travail de longue haleine. Et si le fichier des anciens fonds de Qaraouiyyine, de Ben Youssef à Marrakech, de la Bibliothèque générale de Rabat et de celle de Tétouan sont actuellement à jour il n'y a que trois volumes contenant 1770 titres du catalogue des manuscrits arabes de la

Bibliothèque générale de Rabat qui sont publiés, alors qu'elle contient actuellement 8 000 manuscrits dont les dernières acquisitions ne sont pas toutes mises en fichier mais seulement inventoriées.

C'est pourquoi j'ai voulu citer à titre d'exemple un certain nombre de ces manuscrits parmi les plus rares et qui présentent un intérêt scientifique ou historique.

1. - Dans la Bibliothèque de Tamagrout fut découvert récemment le manuscrit arabe le plus ancien du monde. Il s'agit d'un livre sur la généalogie des Qoraïch :

mort en 195 de l'hégire (810 de lère chrétienne). Ce manuscrit est antérieur à l'année 251 car il porte cette date comme étant celle où il fut lu devant un maître qui l'avait lu devant son auteur.

2. - Dans la Bibliothèque de la Mosquée d'une petite ville du centre du Maroc, Bzou, fut découvert également un ouvrage de Jâhid mort en 255 (25) considéré comme disparu. Il s'agit de :

Pour ces deux premiers livres j'ai tenu à préciser le lieu où il furent découverts pour vous donner une idée de ce que peuvent recéler de livres précieux ces biliothèques de Mosquées et de Zaouiyas disséminées dans les pays musulmans.

La liste que je vais vous donner maintenant comporte des livres de différentes bibliothèques mais tous peuvent se voir à la Bibliothèque générale de Rabat.

Le septième volume seulement de ce livre d'Ibn Duraïd totalement inconnu jusqu'ici. Il est daté de 641 de l'hégire (1242 A.C.).

dont l'auteur est le célèbre critique Al-Jorjâni mort en 471 (1078). Totalement inconnu de même. VARIA 139

mort en 468 (1076). Recueil de proverbes inconnu jusqu'ici.

mort en 560 (1165). Le premier volume seulement des deux que comportait cet ouvrage capital sur la matière médicale qui est la principale source d'Ibn Al-Baïtâr et qui était considéré jusqu'ici comme totalement perdu. Il fut découvert à Tamagrout par M. Kettani.

mort en 695 (1295). Le troisième volume de ce livre très important pour l'histoire du Maroc et de l'Espagne musulmane au temps des Almohades qui fut trouvé aussi à Tamagrout comporte cent folios de plus que l'exemplaire de l'Escurial. Deux professeurs de la Faculté des Lettres de Rabat, MM. Kettani et Ben Taouit, préparent une édition de ce troisième volume en collaboration avec l'orientaliste espagnol M. Huici.

mort en 688 (1290). Le premier volume seulement des dix que comportait ce commentaire. Il est daté de 735 de l'hégire (1334).

mort en 699 (1300). Cet ouvrage sur les biographies des célébrités de la ville de Kairouan n'était connu que par le supplément écrit par lbn-n-Nâji Al-Kairaouâni mort en 837 (1433) et qui fut publié en quatre volumes. Le livre d'Ad-Dabbâgh était considéré comme perdu. Il a été découvert à Tamagrout.

mort en 745 (1344). Cet ouvrage, dont n'existe que le tome II seulement, est d'un grand intérêt pour l'histoire de la grammaire arabe. Ibn Hayyân a résumé dans ce livre des dizaines d'ouvrages de grammaires anciennes

qui sont aujourd'hui perdues. Il y discute aussi leurs opinions et émet des observations très judicieuses.

- طبقات القراء لمحمد بين احمد بين عثمان الذهبي mort en 748 (1348). Ce livre était inconnu jusqu'ici.
  - السير والمغازي لمحمد بن اسحاق المطلبي .12

mort en 151 (768). On croyait jusqu'ici qu'il n'existait plus de cette biographie du Prophète que les fragments conservés par Ibn Hichâm dans son ouvrage.

- التنبيه في آداب ابيات الحماسة المشكلـة الاعـراب لابي الفتح عثمان بن جني . 33. التنبيه في آداب ابيات الحماسة المشكلـة الاعـراب لابي الفتح عثمان بن جني mort en 392 (1002). Cet ouvrage du grand Ibn Jinni n'est point cité non plus par Brockelmann comme tous les ouvrages précédents.
- المختصر الكبير في الفقية لابي محمد عبيد الله بين عبيد الحكيم . 14. un des plus anciens juristes d'Egypte mort en 214 (830). Il en existe à la Qaraouiyyine seulement 30 folios de parchemin.
- 15. كتاب الـواضحـة فـي السنـن والفقـه لعبـد الملك بـن حبيب السلمـي mort en 238 (886). C'est un des ouvrages de droit malékite andalou les plus anciens peut-être le plus ancien connu jusqu'ici. Il n'en existe à la Qaraouiyyine que quelques fragments écrits sur parchemin.
- 16. مختصر تفسير أبي زكرياء يحيى بن سلام التيمي لأبي عبد الله محمد بن أبي زمنين لاعتصر تفسير أبي زكرياء يحيى بن سلام التيمي لأبي عبد الله محمد بن أبي زمنين L'auteur de ce commentaire du Coran est mort en 200 (815). C'est un des plus anciens ouvrages de ce genre. L'auteur de l'abrégé que conserve dans un fort volume la Bibliothèque de Qaraouiyyine est mort en 399 (1009). Ce manuscrit est daté de l'année 611 (1213).
- تاليف في السياسة لابي بكر محمد بن الحسن الحضرمي القروي المعروف بالمرادي mort en 489 (1096).
- نظم المدرر بآي أحمد أجل البشسر لابي الحسسن السرهوني والعلم المدرر بآي أحمد أجل البشسر لابي الحسسن السرهوني qui vivait au milieu du vii siècle de l'hégire au Maroc (XIII). C'est un

VARIA 141

poème en mètre *rajaz* de 6 300 vers qui constitue une espèce d'épopée. Le manuscrit fut écrit en 661 (1263) pour la Bibliothèque du Calife almohade Al-Murtada (mort en 665/1266).

Ce poète qui était vivant en 836 (1481) d'après ce que nous apprend son Diwân est absolument inconnu. La découverte de ce recueil nous apporte des indications très intéressantes sur la situation des musulmans en Espagne pendant les dernières années avant leur expulsion définitive de la péninsule. L'auteur a passé une partie de sa vie en captivité chez les chrétiens d'Espagne et il a assisté aussi à la chute des dernières villes musulmanes entre les mains des espagnols. Il a enregistré tous ces événements dans ses vers.

mort en 240 (854). Ce livre d'histoire qui commence à la naissance du Prophète et se termine en l'année 232 de l'hégire (846), est un document d'une grande importance parce qu'il représente l'historiographie arabe à ses débuts. Le manuscrit lui-même est une recension du célèbre jurisconsulte andalou Baqiyy Ibn Makhlad mort en 276 (889). Il est daté de l'année 477 (1084).

mort en 286 (899). Ce livre du célèbre auteur du Kâmil était inconnu jusqu'ici.

mort en 313 (926). Al-Qâlî, l'auteur des Amâlî, a dit : « On n'a pas écrit un livre pareil en Occident » « ... même en Orient » ajoute Ibn Al-Faradi. Seuls les tomes 2 et 3 ont été conservés par la Bibliothèque de Qaraouiyyine.

mort en 362 (973). C'est une copie excellente et complète du Diwân d'Ibn Hâni appelé le Mutanabbi de l'Occident.

mort en 417 (1026). Cet cuvrage d'un auteur oriental qui vivait à la cour des Khalifes omméyades d'Espagne et suscitait beaucoup de jalousie parmi les poètes et intellectuels andalous était considéré comme perdu.

mort en 458 (1066). Des volumes de ce grand dictionnaire se trouvent dans différentes bibliothèques et une édition en est préparée en ce moment par l'Institut des manuscrits arabes de la Ligue des Etats arabes. Les trois tomes de la Bibliothèque de Qaraouiyyine, d'une exactitude parfaite seraient d'une grande utilité à l'édition en cours.

26. - Un Recueil contenant trois ouvrages d'Ibn Abd-Al-Barr, l'auteur de l'*Istî* âb mort en 463 (1071) comme compléments à son grand dictionnaire biographique des compagnons du Prophète et absolument inconnus jusqu'ici; les titres de ces trois ouvrages sont:

mort en 476 (1084). C'est un ouvrage capital qui constitue une mise au point d'une haute valeur des connaissances grammaticales dont le célèbre *Kitâb* de Sibawaïh représente la somme.

mort en 520 (II20). C'est un fort volume en parchemin daté de 720 (I320) et qui en plus de sa valeur scientifique est un des beaux manuscrits de la Bibliothèque Qaraouiyyine.

mort en 606 (1210). Ce manuscrit daté de l'année de la mort de l'auteur est totalement inconnu de Brockelmann et même du Kašt ad-dunūn.

VARIA 143

mort en 745 (1344). Ce Recueil de vers du célèbre grammairien était inconnu.

mort en 807 (1045). Les deux volumes de cette encyclopédie historique, le deuxième et le sixième sont uniques. L'Université américaine de Beyrouth édite en ce moment cet ouvrage. Nous lui avons envoyé une reproduction photographique du volume 6.

32. - La Bibliothèque de la Qaraouiyyine possède trois volumes de l'histoire d'Ibn Khaldoun qui faisait partie de l'exemplaire en 7 volumes envoyé par l'auteur lui-même à cette Bibliothèque avec une dédicace de Waqf de sa propre main datée de l'année 799 (1397).

Cette œuvre didactique du célèbre philosophe et médecin andalou compte plus de 7 000 vers.

Ceci est un aperçu de quelques ouvrages découverts récemment et qui étaient pour la plupart totalement inconnus par ailleurs. Mais les bibliothèques du Maroc contiennent des milliers de manuscrits d'ouvrages dont certains sont déjà publiés et dont nos manuscrits offrent des additions, des variantes plus exactes. Récemment le professeur Hamidullah, après avoir publié le premier volume de شرف قریش للبلاذري, est venu au Maroc voir notre exemplaire et il a pu en tirer une centaine de pages d'observations.

Dans nos biliothèques se trouvent également des exemplaires uniques concernant l'histoire politique et littéraire du Maghreb musulman et dont je ne vous ai pas entretenu, le temps qui m'est imparti ne permettant pas de m'étendre sur ce sujet. Ainsi nos biliothèques renferment un grand nombre d'ouvrages d'Ibn Al-Ḥatîb, du Cadi 'Iyâḍ, d'Ibn Rošd, d'Al-Bâji, d'Abu Bakr Ibn Al-Jadd, d'Ibn Abd-Al-Barr, d'Ibn Bassâm, d'Ibn Ḥayyân, d'Ibn Abd-el-Malik Al-Marrâkuchi, d'Al-ʿAbdarî, d'Al-Balawî et de tant d'autres aussi célèbres ou moins connus.

Il faut que je vous signale d'autre part que la Bibliothèque Qaraouiyyine contient un très grand nombre de fragments d'ouvrages anciens d'auteurs connus ou inconnus : ainsi des fragments des évangiles en arabe de St Luc, de St Jean et de St Marc, une partie d'un livre de Galien appelé par son traducteur Ḥunayn Ibn Isḥâq, un livre de cuisine andalouse, des ouvrages d'Aristote et d'autres philosophes grecs.

On peut se rendre compte par cet exposé succinct des perspectives nouvelles qui s'ouvrent pour la recherche dans le domaine de l'histoire de la civilisation et de la culture arabo-musulmane.

Je suis à votre disposition pour répondre aux questions que vous voudriez poser à propos de cette communication.

> Mohammed El Fasi, Recteur de l'Université marocaine.